



L'empreinte du coronavirus: Le verrouillage des frontières de l'état de Victoria en Australie.

Par [Dr. Binoy Kampmark](#)

Mondialisation.ca, 08 juillet 2020

Région : [Océanie](#)

Analyses: [COVID-19](#)

L'État de Victoria est isolé du reste de l'Australie. Mardi, à 23h59, la frontière avec la Nouvelle-Galles du Sud sera fermée suite à une décision rendue publique. Cela se déroule suite à la demande des politiciens de tout le pays, pris de panique. En effet, des rappels du miracle qu'a été la fédération en 1901 sont en cours. Le fait qu'un Commonwealth ait pu être formé à partir des rouages britanniques d'un règlement pénal invasif est remarquable, étant donné les hostilités autrement inhérentes, sans parler de la rivalité, dont les États avaient fait preuve les uns envers les autres.



La dernière fois que cela s'est produit, c'était il y a plus d'un siècle, lorsque les frontières ont été fermées en réponse aux ravages de la grippe pneumonique, appelée à tort grippe espagnole. L'entreprise va être fortement surveillée. Du personnel humain, des drones et du matériel de surveillance seront déployés. 55 voies de communication terrestres, dont quatre autoroutes principales, 33 ponts, deux voies navigables, un nombre variable de gares et d'aéroports seront ciblés. Malgré cela, le scepticisme règne. Les virus trouveront leurs

porteurs et leurs complices involontaires, malgré l'impressionnant effort policier.

La fermeture, [selon](#) le premier ministre victorien Daniel Andrews, sera « appliquée du côté de la Nouvelle-Galles du Sud, afin de ne pas épuiser les ressources qui sont actuellement très concentrées sur la lutte contre le virus dans tout notre État ». Les résidents des villes frontalières doivent demander des permis pour se déplacer entre les États. Comme le décrit l'ABC, « seuls les détenteurs de permis, les travailleurs des services d'urgence, les chauffeurs de fret et les voyageurs de retour pourront entrer en Nouvelle-Galles du Sud depuis l'état de Victoria ». Les sanctions en cas d'infraction à ces règles sont sévères : 11 000 dollars d'amende ou six mois de prison. Les entreprises à la frontière sont menacées de faillite et font face à une importante incertitude en ce qui concerne la réglementation.

Pendant ce temps, 3 000 résidents de Flemington et de North Melbourne continuent leur quarantaine dans les tours de logements sociaux qui ont été désignées comme points chauds du virus COVID-19. Les promesses d'assistance faites par Andrews ne se sont pas encore concrétisées de manière significative. Les praticiens de la santé mentale et les travailleurs sociaux semblent peu nombreux. Les réserves alimentaires du gouvernement demeurent sporadiques. Cela dit, FareShare, bien qu'étant une organisation caritative, [affirme avoir fourni](#), à l'instigation du ministère de la Santé et des services sociaux, des rôtis du dimanche, des ragoûts végétariens et des tartes familiales, complétés par 3 500 quiches et 1 600 roulés aux saucisses. Selon *The Advocate*, l'organisation caritative a mis en place « une salle d'urgence réfrigérée remplie de milliers de repas nutritifs et cuisinés » dans le nord de Melbourne, bien qu'il soit difficile de voir comment ceux-ci « répondent à une gamme de préférences culturelles et alimentaires ».

Le sentiment que de la « nourriture de prison » est fournie aux « détenus » est indéniable, même si cette nourriture a été rare. Comme l'a [rapporté](#) Nine News en grande pompe, « une fille et sa mère âgée, prisonnière du verrouillage des logements publics de Melbourne, se sont effondrées en larmes, expliquant qu'elles n'ont reçu que quatre roulés de saucisses à manger en plus de 48 heures ». Mais peu importe : cela a permis à des organisations caritatives telles que FareShare de bénéficier de [quelques bons clichés publicitaires](#). Le phénomène des faux remèdes se poursuit.

Pendant ce temps, le Premier ministre [reste convaincu](#) que la nourriture et les jouets sont acheminés aux citoyens.

« C'est une tâche gigantesque et le message adressé à tout le monde dans les tours... (est) que ces employés - des milliers - font de leur mieux et continueront à faire tout ce qu'ils peuvent pour soutenir ceux qui sont touchés par ce confinement. »

Une chose n'est clairement pas en pénurie. La police, environ 500 personnes, est présente dans les neuf domaines. Ces agents armés se sont avérés aussi mal informés que les résidents. Les espaces communs continuent d'être utilisés ; la circulation dans les bâtiments est autorisée. La perspective d'une infection massive par les immeubles semble probable. Même la situation sanitaire a été condamné.

Les résidents sont désespérés. Des papiers avec le slogan « Traitez-nous comme des êtres humains: Pas d'animaux en cage » [ont été collés contre les fenêtres](#). Les attitudes malveillantes, dont beaucoup ont traditionnellement des préjugés contre les résidents des

logements sociaux, ont été bien diffusées. À cela s'ajoutent de bonnes doses de préjugés raciaux. Tout semble correspondre à ces critiques : les « *darkies* » (personnes à la peau foncées), les malades, les abandonnés, clôturés par la police, moins surveillés pour leur sécurité que pour le bien de la société. Les malades, comme les épidémies dans l'histoire, seront cloisonnés.

L'une des plus remarquables personnalités réactionnaires australiennes, la dirigeante de One Nation et sénatrice Pauline Hanson, s'est prononcée en faveur de telles mesures. N'hésitant jamais à brandir l'étiquette de la race et ses impuretés, elle a laissé entendre que les habitants des neuf tours étaient des « drogués » et des « alcooliques », et le fait qu'ils ne parlaient pas anglais n'aidait pas. Même cela allait trop loin pour les auditeurs de Today Show de Channel Nine.

Darren Wick, le directeur de l'information et des affaires publiques de Nine, [a déclaré](#) :

« Le Today Show a informé Pauline Hanson, qu'elle ne participera plus à notre programme en tant que collaboratrice régulière ».

Peut-être que l'hypocrisie est moins acceptable le matin.

Les événements qui se déroulent dans le nord de Melbourne, à Flemington et dans certains quartiers de la ville témoignent d'une situation de désolation qui s'est normalisée dans certains pays.

La santé publique n'est pas seulement l'affaire des médecins et des praticiens de la santé, mais aussi des « *truncheons* » (matraques).

Une autre crainte serait de voir l'état de Victoria devenir le souffre-douleur et l'exclu des États.

Tout cela démontre comment un virus peut exercer son pouvoir. Aux coronavirus vont les dépouilles.

Dr. Binoy Kampmark

Article original en anglais :



[The Coronavirus Seal: Victoria's Borders Close](#)

Traduit par Maya pour [Mondialisation](#)

Note aux lecteurs : veuillez cliquer sur les boutons de partage ci-dessus ou ci-dessous. Faites suivre cet article à vos listes de diffusion. Publiez cet article sur votre site de blog, vos forums Internet, etc.

Image en vedette : La police surveille l'accès aux appartements de la commission du logement sous haute surveillance à Melbourne | AP

Dr. Binoy Kampmark a été boursier du Commonwealth au Selwyn College, à Cambridge. Il enseigne à l'université RMIT de Melbourne. Il contribue fréquemment à la recherche mondiale et à la recherche Asie-Pacifique. Courriel : bkampmark@gmail.com

La source originale de cet article est Mondialisation.ca
Copyright © [Dr. Binoy Kampmark](#), Mondialisation.ca, 2020

Articles Par : [Dr. Binoy
Kampmark](#)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca